

# ÉTUDES TOULOISES

## Libellules et demoiselles du Toulinois et des alentours

Photographies de Micheline  
et Paul Montagne  
Textes de Michel Brunner  
et Micheline Montagne



Numéro 192  
Avril - juin 2025

La revue du CELT

10 €



**ALAIN MANDRILLON**  
**3 RUE DE LATTRE DE TASSIGNY**  
**54200 TOUL**  
**03 83 43 27 74**

## HERREYE & JULIEN

Bornage – Copropriété  
Division - Topographie



Assistance maîtrise d'ouvrage  
Maîtrise d'œuvre

**GÉOMÈTRE-EXPERT**  
CONSEILLER VALORISER GARANTIR  
&  
**BUREAU D'ÉTUDES**

TOUL - Tél. : 03 83 43 12 14  
VAUCOULEURS - Tél. : 03 29 89 50 28

## LIBRAIRIE PAPETERIE BOSSUET

*Livres scolaires, romans, jeunesse*  
*Fournitures de bureau et scolaires*  
*Photocopies N/B et couleur*  
*Reliures, tampons*



Des professionnels à votre service  
*Maison fondée en 1884*  
**21 rue Michâtel 54200 TOUL**  
**03 83 43 02 87**



réinventons

notre métier

**Assurance**  
**Placement**  
**Banque\***

ASSURANCES

**Jean Louis Klein**

Agent Général

**03 83 43 10 42 / fax 03 83 63 01 32**

18, rue Gambetta / 54200 TOUL

Mail: [agence.klein@axa.fr](mailto:agence.klein@axa.fr) - [www.axa.fr/klein.toul](http://www.axa.fr/klein.toul)

\*Intermédiaire en opérations de banque



**Les Quatre Saisons**  
FLEURISTE

2 rue des Anciens Combattants d'Afrique du Nord  
54200 TOUL (face au Théâtre du Moulin)

[www.fleuriste-toul.com](http://www.fleuriste-toul.com) Tél 03 83 64 58 73



## Libellules et demoiselles du Toulinois et des alentours

Photographies de Micheline et Paul MONTAGNE

Textes de Michel BRUNNER et Micheline MONTAGNE

3. Introduction

3. Les Odonates

5. Cycle biologique

6. Habitats

7. La sexualité des Odonates

8. Zygoptères : demoiselles

8. Les Caloptérygides

10. Les Platycnémidés

11. Les Lestidés

13. Les Coenagrionidés

20. Anisoptères : libellules

20. Les Aeshnides

24. Les Gomphidés

27. Les Corduliidés

28. Les Libellulidés

36. Neuroptères Myrmeleontiformia

36. Les Ascalaphidés (Libelloides)

37. Les Myrméléontidés (Fourmilions)

39. Les Odonates dans l' Art nouveau



### Retrouvez les Études Tolloises [www.etudes-tolloises.fr](http://www.etudes-tolloises.fr)

Plus de 7 000 pages en ligne.

C'est le patrimoine culturel réuni par les Études Tolloises depuis leur première parution en 1974. Elles sont désormais accessibles à tous.

En 2024, plus de 178 000 sessions auront été enregistrées sur ce site (+ 1,4% par rapport à 2023), 570 000 accès (+ 1,4 %) et

234 000 articles téléchargés (+ 1,3 %).

Un vrai succès ! Une réelle satisfaction pour tous ceux qui ont permis la mise à disposition de ces richesses gratuitement pour le public

dont la **Ville de Toul**.

NUMÉRO 192 - Avril - Juin 2025 - 10 €.

ISSN 0395 238 X - CPPAP 0325 G 86192

ÉDITEUR : Cercle d'Études Locales du Tollois

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :

Philippe MASSON

REALISATION : Bernard HUMBERT

SITE : Paul MONTAGNE [www.etudes-tolloises.fr](http://www.etudes-tolloises.fr)

COMITÉ DE LECTURE : Michel BRUNNER, Claude et Simone

FLACZYNSKI, Geneviève FRANÇOIS, Maria MARQUART

ABONNEMENTS DIFFUSION :

Musée d'Art et d'Histoire Michel-Hachet

25 rue Gouvion-Saint-Cyr 54200 TOUL

03 83 64 13 38

« Les opinions émises par les auteurs des articles publiés restent leur propriété exclusive et n'engagent que leur propre responsabilité ».

Nom Prénom : ..... Date et signature :

Adresse : .....

Tél : ..... Mail : ..... @

L'adresse mail est obligatoire pour l'abonnement numérique et vous permet de recevoir la lettre d'actualités « Le Fil du CELT »

- Adhésion au CELT seule : 10 €
- Abonnement à Études Toulaises numérique avec adhésion CELT : 25 €
- Abonnement à Études Toulaises numérique seul : 20 €
- Abonnement à Études Toulaises papier avec adhésion CELT : 40 €
- Abonnement à Études Toulaises papier seul : 35 €
- Abonnement de soutien, Études Toulaises papier et adhésion CELT : 50 € et plus

**Formulaire complet disponible sur le site**

Ce document rempli et le titre de paiement à l'ordre du CELT, sont à adresser à : Francis SPECTE, 123 hameau Saint-Evre, 54200 Toul, [gestion-siteet@orange.fr](mailto:gestion-siteet@orange.fr)

**Crédit Mutuel**  
[www.creditmutuel.fr](http://www.creditmutuel.fr)

**CREDIT MUTUEL TOUL**  
5 place de la République 54200 TOUL  
Tél : 0820 85 03 37 (0,12 € ttc / minute)  
04600 @creditmutuel.fr  
Banque – Assurances – Téléphonie

### INVITATION

**AVEC L'AVANTAGE FAMILLE  
ALLÉGEZ CHAQUE MOIS  
LE BUDGET MOBILE  
DE TOUTE LA FAMILLE.**



**Crédit Mutuel Mobile**

## POUR CORRESPONDRE AVEC NOS AUTEURS :

**Micheline et Paul MONTAGNE**

[pm.montagne@orange.fr](mailto:pm.montagne@orange.fr)  
[paul-montagne@orange.fr](mailto:paul-montagne@orange.fr)

**Michel BRUNNER**

[michel.brunner357@gmail.com](mailto:michel.brunner357@gmail.com)

**Cercle d'Études Locales du Toulais**

[celt.toul54@hotmail.fr](mailto:celt.toul54@hotmail.fr)

**Musée de Toul**

[musee@mairie-toul.fr](mailto:musee@mairie-toul.fr)

ou en écrivant à

**Études Toulaises**

**Musée d'art et d'histoire Michel-Hachet**

**25 rue Gouvion Saint-Cyr**

**54200 TOUL**

**03 83 64 13 38**

[etudes.toulaises@gmail.com](mailto:etudes.toulaises@gmail.com)



# Libellules et demoiselles du Toulinois

Photographies de Micheline et Paul Montagne

Textes de Michel Brunner et Micheline Montagne

La faune mondiale comprend environ 6000 espèces d'Odonates, particulièrement dans les régions chaudes. En France métropolitaine, 89 espèces ont été recensées, dont 11 sont menacées de disparition, 13 quasi-menacées et 2 disparues ([Liste Rouge des libellules de France](#)). Une nette régression est observée depuis quelques années avec une raréfaction de certaines espèces et une diminution du nombre d'individus.

La Lorraine en dénombre 63 inventoriées, dont 6 en danger ou en danger critique. Dans ce travail sont décrites 30 espèces et 4 espèces proches encore assez facilement observables dans le Toulinois. Sauf mention contraire, toutes les photos présentées ici ont été réalisées par Micheline ou Paul Montagne. Elles sont accompagnées des textes de Michel Brunner et de Micheline Montagne.

Paul Montagne

## Les Odonates

Les Odonates (*Odonata*, du grec *odon*, dent et suffixe *ate*, pourvu de) sont un ordre d'insectes à corps allongé, portant deux paires d'ailes membraneuses généralement transparentes et des yeux souvent volumineux.

Nous sommes aux alentours de l'an -320 millions, (entre -360 et -299 millions, ne chipotons pas pour quelques millions d'années). Je suis une grande libellule de 40 cm de long et 70 cm d'envergure, taille favorisée, dit-on, par l'abondance d'oxygène dans l'atmosphère. Je vis en toute quiétude au sein de la forêt carbonifère où aucun prédateur ailé ne me menace. Le sol est couvert d'une eau douce au fond de laquelle croupissent des débris végétaux. Je batifole joyeusement en quête de nourriture entre les frondes des fougères et les prêles géantes, ou sur les cimes de grands conifères qui cherchent à chatouiller le ciel. Il m'arrive de me poser sur le dos écailleux d'un amphibien que j'utilise comme taxi. Caparaçonné, celui-ci ne sent même pas ma présence.

Vu le climat tropical sous lequel je prospère avec mes congénères les Méganisoptères, les plus grands insectes connus, je ne crains ni le gel, ni la sécheresse. Pourtant, comme tout être vivant, je suis mortelle et un jour, je tomberai au fond du marécage où je serai fossilisée dans les sédiments.

Notre ordre des Méganisoptères ne survivra pas au Carbonifère, en revanche, nos cousines les Anisoptères (libellules), plus petites, vont prospérer mais sans que leur morphologie n'évolue beaucoup. Quant aux Zygoptères (demoiselles), ils apparaîtront un peu plus tard, au cours du Trias.

Fossile de Libellule du Coiron  
Muséum de l'Ardèche, Balazuc  
<https://museum-ardeche.fr/>



© Muséum de l'Ardèche

## Morphologie générale des adultes (imagos)

Comme chez les autres insectes, le corps des Odonates est composé de trois parties : la tête, le thorax et l'abdomen.

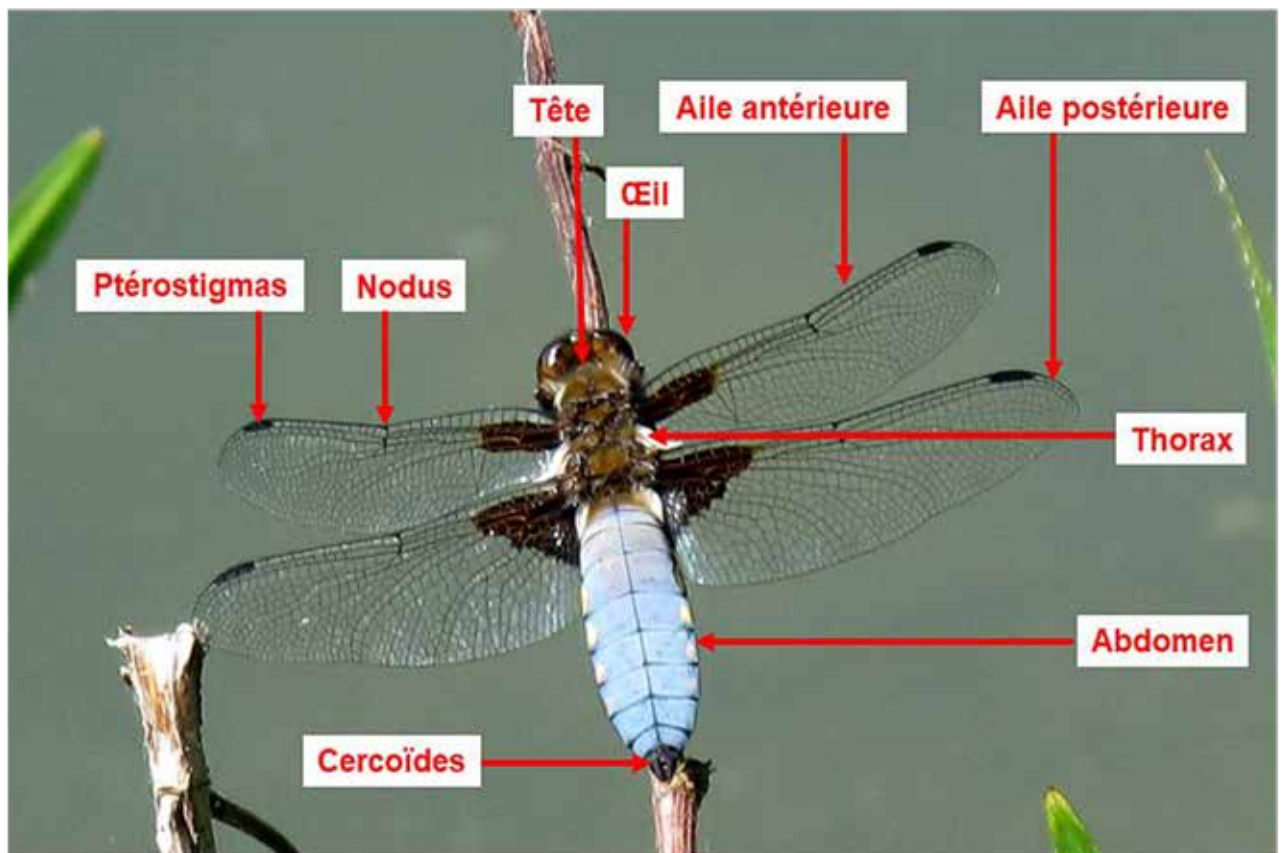
La tête porte des antennes très courtes, deux yeux composés de très nombreuses facettes leur permettant de localiser efficacement leurs proies, et des pièces buccales aux mandibules puissantes, armées de dents pointues inégales qui font des libellules de redoutables prédateurs.

Le thorax est composé de trois segments comme chez tous les insectes, mais chez les Odonates, les deuxième et troisième segments (mésothorax et métathorax) sont fusionnés en un synthorax.

Le premier segment, le prothorax, est très court et porte la première paire de pattes. Le synthorax porte les deuxième et troisième paires de pattes et les deux paires d'ailes.

L'abdomen est constitué de dix segments. Sa forme varie suivant les espèces : cylindrique ou aplati, épaissi ou rétréci à certains segments et porte des motifs colorés permettant leur identification.

Le dernier segment est court et se termine par des appendices anaux (cercoïdes) permettant au mâle de saisir la femelle derrière la tête lors de l'accouplement. L'abdomen permet de distinguer les mâles (pièces copulatrices sous le deuxième segment) des femelles (organe permettant la fécondation et la ponte des œufs, l'ovipositeur) sous les huitième et neuvième segments.



## Structure des ailes

Les ailes des Odonates sont très sophistiquées, constituées de membranes transparentes de 3 microns d'épaisseur, soutenues par un quadrillage complexe de robustes nervures. L'étude de leur nervation est importante pour leur identification. Les deux paires d'ailes sont indépendantes et peuvent avoir des mouvements synchrones, simultanés ou dissociés. Cela procure aux Odonates une impressionnante aisance de vol : vol plané, vol stationnaire, vol vertical, à reculons ou même sur le dos avec des changements de direction et des accélérations brutales. Parmi les insectes, ils sont les champions de vitesse en vol horizontal avec des pointes pouvant atteindre 56 km/h.

## Libellules et demoiselles

Les Odonates regroupent deux sous-ordres : les Zygoptères (demoiselles) et les Anisoptères (libellules). Ces deux sous-ordres ont la morphologie générale décrite ci-dessus. Quelques différences permettent de les distinguer :

Les demoiselles sont généralement plus petites que les libellules et leur corps est plus effilé.

Les yeux sont très gros et très rapprochés, souvent même se touchant au moins en un point chez les libellules, alors qu'ils sont plus petits et toujours séparés chez les demoiselles.

Les quatre ailes des demoiselles sont identiques, tandis que les ailes postérieures des libellules sont plus larges à la base que les antérieures.

Au repos, les demoiselles gardent leurs ailes repliées le long de leur corps (à l'exception des Lestes qui les portent semi-étendues). Les libellules les maintiennent totalement étendues à l'horizontale et parfois dirigées vers l'avant.



Demoiselle  
L'Agrion élégant



Libellule  
Le Sympétrum rouge sang

## Cycle biologique

La vie d'un Odonate se scinde en trois périodes : ponte et incubation de l'œuf, phase larvaire et phase adulte. Ces trois périodes s'étalent sur une année (espèces univoltines) à une dizaine d'années (espèces partivoltines).

La ponte peut être aquatique, sur la végétation immergée ; terrestre, sur la végétation aérienne ; ou en vol au-dessus de l'eau ou d'une prairie humide. La durée de l'incubation de l'œuf varie selon les espèces et peut s'étaler sur deux années.

L'éclosion engendre une larve primaire qui, après une succession de mues (8 à 13 selon les espèces), débouchera sur l'adulte (imago).

La phase larvaire est toujours aquatique. Les larves sont carnivores mais ont aussi des prédateurs. Elles vivent plaquées au fond de l'eau, plus ou moins enfouies dans les sédiments, ou agrippées à la végétation aquatique.

La phase larvaire se termine par la sortie de l'eau de la larve à son dernier stade. C'est la mue imaginale, ou émergence, durant laquelle l'adulte se libère de sa dépouille larvaire, l'exuvie finale.



## Habitats

Les Odonates sont dépendants de la présence d'eau pour leur développement larvaire. Selon les espèces, ces eaux peuvent être courantes (ruisseaux, rivières...), stagnantes (mares, étangs, lacs, marais, tourbières...) permanentes ou temporaires, végétalisées ou entourées de végétation, ensoleillées ou plus ombragées. En fonction de cette diversité des habitats et des affinités de chaque espèce, s'instaurent des cortèges, ensemble d'espèces se retrouvant de manière constante dans un même type de milieu.



Eaux faiblement courantes : vallée du Terrouin



Eaux stagnantes : étang de Pierre-la-Treiche



Pour nous apercevoir, il suffit de se balader au bord de l'eau et de scruter la végétation alentour. Nous aimons nous poser sur les plantes aquatiques et, souvent, nous nous perchons au sommet d'une brindille ou sur une feuille, guettant le passage d'une proie ou d'une femelle. Malheur à cet individu qui a choisi de se poser sur la tête d'un héron qu'il croyait accueillante, mais a commis l'imprudence de s'aventurer sur son bec ! Plus rapide que l'insecte, l'oiseau n'en a fait qu'une bouchée ! Mais nous ne dédaignons pas survoler les chemins, les prairies, les jardins et nous poser sur les piquets de parc ou les tuteurs de vos tomates, ou simplement sur le sol.

Photo Stéphane Vitzthum

## Sexualité

L'accouplement des Odonates est souvent spectaculaire, voire acrobatique : le mâle agrippe la femelle par le cou, à l'aide de sa pince anale, et entraîne sa partenaire pour le vol nuptial. Au cours de celui-ci, la femelle replie son abdomen de façon à faire coïncider son orifice génital avec l'organe copulateur du mâle.

Pour charmer une femelle, il peut y avoir des "préliminaires" sous la forme de parades sexuelles des mâles qui diffèrent entre libellules et demoiselles.

Les mâles libellules sont très territoriaux et défendent féroce­ment leur zone de reproduction contre d'éventuels concurrents. Ils n'hésitent pas à se combattre entre eux en se mordant, parfois mortellement, au niveau des ailes ou de la tête. Ils peuvent faire preuve de "harcèlement" envers les femelles en se posant sur une plante pour guetter et poursuivre la première qui passera à leur portée. Quelques libellules femelles ont une parade pour éviter les assauts des inoportuns, elles font semblant d'être mortes.

Mâles et femelles s'accouplent avec de nombreux partenaires différents, parfois à quelques minutes d'intervalle seulement. Chez certaines espèces de libellules, lorsque la femelle a déjà été fécondée, il arrive que le mâle suivant passe plusieurs heures à nettoyer la cavité spermatique de la femelle à l'aide d'une "raclette", avant d'y introduire sa propre semence. Il élimine le sperme de ses prédécesseurs et accroît ainsi ses propres chances de paternité.

Certains mâles demoiselles aussi sont territoriaux, mais les techniques de séduction sont plus diversifiées et moins agressives : ils volent à la recherche d'une femelle à qui montrer leurs prouesses acrobatiques ; d'autres possèdent un corps richement coloré leur permettant à la fois d'intimider les mâles concurrents et d'attirer les femelles.

L'accouplement commence une fois la femelle séduite ou capturée. Le couple se pose généralement sur les végétaux des bords de l'eau dans une position évoquant un cœur, ou parfois continue à voler. Après l'accouplement, dont la durée est très variable, de quelques secondes à plus d'une heure, certains mâles libèrent immédiatement leur partenaire et s'envolent. D'autres au contraire gardent la femelle captive jusqu'à la ponte afin d'éviter qu'elle ne s'accouple avec d'autres mâles.

*"Pourquoi faire simple quand on peut faire compliqué ?" devise Shadok*



# Demoiselles

## Demoiselles ?

Oui, pourquoi demoiselles alors qu'a priori la moitié d'entre nous sommes des mâles ? Quant à parler de demoiselles mâles, c'est un joli oxymore.

Bon, c'est comme ça depuis qu'on a classé les insectes, et si quelque féministe souhaite supprimer ce mot des dictionnaires, mieux vaut les avertir que ce n'est pas à l'ordre du jour.

D'ailleurs, c'est quoi, une demoiselle ? Une femelle vierge ? Le *Calopteryx virgo*, (Caloptéryx vierge) peut être mâle ou femelle. Dans le premier cas, faudrait-il le classer comme un damoiseau ? Que nenni. Et si tous nos représentants étaient puceaux, notre sous-ordre disparaîtrait. Que nous soyons "fiancés" (Leste fiancé) ne nous empêche pas de nous accoupler sans que la morale en soit offensée. Quant à notre posture d'accouplement, elle simule un cœur, n'est-ce pas romantique ?

Revendiquons donc notre appellation. Le mot est léger, comme nous le sommes, élégantes, aériennes avec notre long abdomen effilé bleu, rouge ou vert et nos ailes transparentes jointes au-dessus de celui-ci quand nous sommes au repos.

Notez que comme dans toute société, il y a des exceptions, les ailes des Lestes au repos restent étalées, celles des Caloptéryx sont opaques, bleu-violet, sur toute leur surface ou sur une partie chez les mâles, cuivrées chez les femelles.

Les entomologistes nous nomment Zygoptères, du grec *zygo-* (double) et *ptéron* (aile). Ils doivent trouver que ça fait plus savant.

## Demoiselles Les Caloptérygides

### Le Caloptéryx éclatant *Calopteryx splendens* Caloptérygides

Abdomen : 33-41 mm
Eaux courantes ensoleillées
Mai - septembre
Commun

Les mâles ont le corps bleu-vert métallique et des ailes tachées de bleu foncé dans leur partie externe.

La femelle est vert métallique avec des ailes transparentes ou légèrement fumées.

Sur la pointe d'une graminée ou agrippée à une branche, aérienne et gracieuse, la belle est posée. Pour quelques secondes seulement. Un éloge au temps présent...

Cette femelle semble "prendre sa respiration" avant de pondre sa future progéniture dans une mare voisine...



# Le Caloptéryx vierge *Calopteryx virgo*

Caloptérygides

Abdomen : 31-42 mm  
Eaux courantes végétalisées  
Mai - septembre  
Commun

Le corps du mâle est bleu-vert métallique et ses ailes bleu foncé sur toute leur surface. Le corps de la femelle est vert métallique et ses ailes sont plus ou moins fumées.  
Les mâles sont territoriaux et pratiquent des parades nuptiales avant de s'accoupler.



Entre terre et ciel, ou plutôt entre feuillage et nues, ce mâle semble attendre sa dulcinée pour lui proposer un accroche-cœur.

La femelle s'interroge...  
"Je lui accorde mes faveurs, ou pas" ?



## Demoiselles

## Les Platycnémididés

### L'Agrion à larges pattes *Platycnemis pennipes* Platycnémididés

Abdomen : 26-33 mm  
Eaux courantes et stagnantes  
ensoleillées  
Mai - septembre

Tibias des pattes médianes et postérieures dilatés, surtout chez les mâles, et marqués d'une ligne noire longitudinale continue.



Durant tout l'été, je folâtre et vole en tous sens. Ivre de vivre. Mais ne croyez pas que je suis insouciant. Mon seul but : trouver l'âme-sœur pour transmettre mes gènes et donner un sens à mon existence.

Avec un "corps" qui n'en finit pas, ceux-là ont quand même besoin de longues pattes pour résister au vent.

Avant de s'accoupler... de bon cœur !



# Demoiselles Les Lestidés

## Le Leste vert *Chalcolestes viridis*

Lestidés

Abdomen : 30-40 mm  
Eaux courantes et stagnantes  
Juillet - octobre  
Commun



Grande demoiselle vert métallique brillant.  
L'accouplement se fait dans la ripisylve et les femelles déposent leurs œufs dans l'écorce d'arbustes à bois tendre.

Comment une petite bestiole, au corps si fin, si doré, peut-elle se révéler être un monstre à l'état larvaire ?  
La Nature adore les métamorphoses !

## Le Leste sauvage *Lestes barbatus*

Lestidés

Abdomen : 26-35 mm  
Eaux stagnantes peu profondes  
Mai - octobre  
Rare mais en extension du sud vers le nord

Corps vert métallique.

La femelle pond dans la végétation aquatique ou proche des berges, aulnes, saules, ronciers...

Aérienne et d'une légèreté sans pareil, deux yeux énormes semblent nous observer...

"Moi, je suis là depuis longtemps. Et toi, petit humain, vas-tu survivre à la prochaine extinction ?"



# Demoiselles Les Coenagrionidés

## L'Agrion porte-coupe *Enallagma cyathigerum* Coenagrionidés

Abdomen : 22-30 mm  
Eaux stagnantes  
Mai – début octobre  
Commun

Corps bleu et noir chez les mâles ; bleu, vert ou grisâtre et noir chez les femelles.

Le deuxième segment abdominal des mâles porte un dessin noir dorsal ayant la forme d'une petite coupe posée sur un socle.

Les mâles sont territoriaux.

Tout bleu, il était déjà très joli. Mais non, il faut bien se différencier entre espèces. Alors, celui-ci a souhaité instiller une touche de noir pour présenter un corps en forme de bâtonnets bicolores. Plutôt réussi, non ?



## La Petite Nymphé au corps de feu *Pyrrhosoma nymphula*

Coenagrionidés

Abdomen : 24-31 mm  
Eaux stagnantes ou faiblement courantes  
Fin avril – fin août  
Très commune

"En rouge et noir, j'afficherai mon coeur  
En échange d'une trêve de douceur"  
chante Jeanne Mas.



Rouge et noire, pattes noires chez les deux sexes.  
C'est la première demoiselle à apparaître au printemps.

## La Naiade aux yeux rouges *Erythromma najas* Coenagrionidés

Abdomen : 25-31 mm  
Eaux stagnantes ensoleillées avec végétation flottante  
Mai - septembre  
Commune

Mâle bleu avec le dessus du thorax entièrement noir, et yeux rouge vif.

Les femelles sont noires et jaunâtres. Chez les deux sexes, les ailes sont repliées au repos.

La femelle pond parfois totalement immergée.



Pas de problèmes ophtalmiques pour celle-ci. Juste une façon de se singulariser face aux autres espèces à l'allure semblable...

## La Nâïade au corps vert *Erythromma viridulum* Coenagrionidés

Abdomen : 22-29 mm  
Eaux stagnantes ensoleillées avec végétation flottante  
Juin - septembre  
En expansion

Individus parasités par la larve d'un hydracarien, *Arrenurus papillator*, qui se nourrit de leur hémolymphe sans leur nuire et les utilise comme moyen de transport (phorésie).



Mâle bleu et noir avec les yeux rouge vif. Le 10<sup>e</sup> segment abdominal porte une marque noire en forme de X.

Femelle noire sur le dessus et bleue ou jaunâtre sur le dessous, difficile à identifier. Chez les deux sexes, les ailes sont repliées au repos.

La femelle pond parfois complètement immergée.

L'entomologiste qui lui a donné ce nom avait-il des problèmes de vue ?

Bleu, noir... Avec une touche de jaune, on aurait pu lui donner le nom de "nâïade des Bahamas" comme la couleur du drapeau...

# L'Agrion de Vander Linden *Erythromma lindenii*

Coenagrionidés

Abdomen : 21-30 mm  
Eaux courantes et stagnantes  
Juin - septembre  
En expansion



Mâle bleu et noir.  
Femelle jaunâtre, verdâtre et noire.  
Chez les deux sexes, les ailes sont repliées au repos.  
La femelle pond parfois complètement immergée,  
entraînant avec elle le mâle qui la surmonte.

*Une grosse tête, posée sur un long fuseau gracile.  
Surprenant aussi, celui-là ! Mais quand les deux font la paire, ils sont capables de se "plonger"  
momentanément dans une béatitude... qui les submerge !*



# L'Agrion élégant *Ischnura elegans*

Coenagrionidés

Abdomen : 22-29 mm  
Eaux stagnantes ensoleillées  
Fin avril – début octobre  
Très commun



Mâle noir avec la tête, le thorax et l'extrémité de l'abdomen marqués de bleu.

Femelle très variable.

Les ailes antérieures portent une tache bicolore, noire et blanche (ptérostigmas).

L'accouplement dure entre 3 et 8 heures.



*La classe, chez lui, c'est peut-être dans sa façon de prendre le temps de la copulation.  
Après une longue vie dans l'eau puis au-dessus de l'onde, lui et elle s'accrochent longuement pour vivre pleinement la finalité de la vie !  
Une sorte d'apothéose, lente et sensuelle, qui sait ?*

## L'Agrion nain *Ischnura pumilio*

Coenagrionidés

Abdomen : 18-26 mm  
Eaux stagnantes  
Mai - septembre  
Irrégulièrement présent et sporadique



Mâle bleu et noir avec l'abdomen noir bronzé.  
Femelle très variable : blanchâtre, orangée,  
verdâtre ou bleue.

Chez les deux sexes, les ailes sont repliées  
au repos.

Espèce pionnière qui peut coloniser  
rapidement de nouveaux habitats.

*Lui ne change jamais de "costume". Elle, en  
revanche, peut être affublée "d'habits" bien  
différents.*

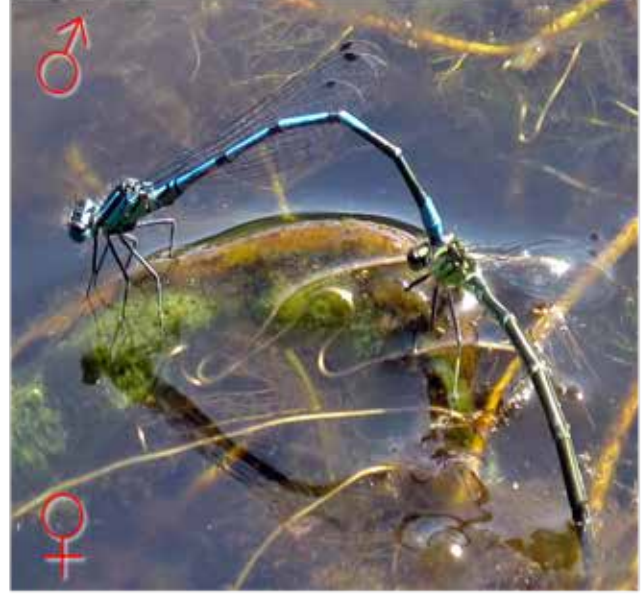
*Dissemblables, certes, mais le moment venu,  
les "épousailles" n'ont que faire de  
l'apparence.*

# L'Agrion jouvencelle *Coenagrion puella*

Coenagrionidés

Abdomen : 22-32 mm  
Eaux stagnantes ou faiblement courantes  
Avril - septembre  
Très commun

*Comme chez d'autres, l'abdomen est démesuré.  
Mais regardez cet œil ! Prenez le temps de l'observer.  
Il semble nous dire quelque chose...  
"Je suis fragile, j'ai peur, mais je veux vivre !"*



Mâle bleu avec un dessin noir en forme de U sur le deuxième segment après le thorax.

Hors accouplement, la détermination des femelles est difficile.



# Libellules

Bien sûr, nous ressemblons aux demoiselles, mais nous sommes un peu plus grandes. Ce qui ne veut pas dire que nous attirons facilement l'œil des promeneurs. Nos ailes (comme les 4 "L" dans le mot libellules) ne sont pas dotées de couleurs chatoyantes comme celles des papillons. Elles sont délicates, semblables à du tulle tissé avec un fil très fin, généralement noir, plus rarement rouge. Contrairement à nos cousines les Zygoptères, lorsque nous nous posons, nous les déployons à plat, comme les pages d'un livre ouvert. D'ailleurs, selon le Littré de 1872, notre nom viendrait du latin *liber*, *libellus*, "petit livre". Cependant, étymologiquement, "Anisoptères" vient du grec ancien et évoque le fait que nos ailes (*pterón*) sont inégales (*anisos*).

En revanche, c'est par notre long corps (abdomen et thorax) rouge, bleu, doré, vert, ou de plusieurs coloris, bleu, vert et jaune... que le passant nous repère. Et s'il est équipé d'un appareil photo, il s'empresse de vouloir faire notre portrait. Mais ce n'est pas gagné ! En effet, s'il s'approche trop près ou trop brusquement, nous le repérons avec nos gros yeux à facettes nous dotant d'une vision à 360°. Nous prenons alors notre envol avant qu'il ait eu le temps d'appuyer sur son déclencheur. Il regrettera de ne pas être équipé d'un appareil performant avec un téléobjectif puissant. Mais avec un peu de patience, et en multipliant les prises de vues, il pourra se réjouir d'avoir fait de belles images, se gardant bien de dévoiler le tri drastique qu'il aura fait afin d'éliminer les clichés flous, ou exempts de tout individu.

## Libellules Les Aeshnidés

### La Grande Aeschna *Aeshna grandis*

### Aeshnidés

Abdomen : 49-60 mm  
Eaux stagnantes ou faiblement courantes  
Juin - octobre  
Sporadique

Grande libellule brune. Les ailes sont enfumées et leurs nervures rousses à dorées.  
La femelle pond seule, dans les plantes, les végétaux en décomposition ou le bois mort.



Oui, je sais, je suis moins glamour que mes cousines.  
Mais l'évolution m'a ainsi faite.  
Finalement, on s'habitue à tout...  
Certes, le corps semble lourd.  
Mais avez-vous vu ma voilure ?  
Ample. Solide. Efficace.

# L'Aeschne bleue *Aeshna cyanea*

Aeshnidés

Abdomen : 51-61 mm  
Toutes les eaux stagnantes  
Juillet - novembre  
Assez commune mais rarement en grand nombre



Grande libellule au corps sombre, orné de taches vert pomme, et bleu-ciel sur l'abdomen des mâles.

Cercoïdes (appendices situés à l'extrémité de l'abdomen) avec une pointe apicale ventrale.



Mes ailes sont presque transparentes pour montrer ma "déco".

Mais le vert et le bleu ne sont-ils pas les couleurs de la belle saison ?

# L'Aeschne printanière *Brachytron pratense*

Aeshnidés

Abdomen : 38-46 mm  
Eaux stagnantes végétalisées permanentes  
Avril - août  
Assez commune

Oui, nous avons vu disparaître les dinosaures... Il y a belle lurette !

Ces grosses bêtes ? Un petit épisode dans l'histoire de notre espèce !



Libellule de taille moyenne au corps velu.

Les mâles ont le corps noir, vert et bleu, et les yeux bleus. Les femelles sont noires, brunes et vert-jaune. Affectionne les eaux calmes bordées de carex, de roseaux, de joncs ou de massettes.

# L'Anax empereur *Anax imperator*

Aeshnids

Abdomen : 49-64 mm  
Eaux stagnantes ou faiblement courantes, ensoleillées  
Mai - octobre  
Très commun



Dois-je vous rappeler que mes aïeux affichaient la même robe éclatante quand vos lointains ancêtres ont fait leurs premiers pas ?



Grande libellule avec le thorax vert et l'abdomen bleu et noir chez le mâle. L'abdomen est souvent vert et noir chez la femelle. Les yeux sont accolés sur une ligne.  
Les mâles ont un comportement territorial dont l'étendue est variable et peut atteindre 2 400 m<sup>2</sup>.

# Libellules Les Gomphidés

## Le Gomphe vulgaire *Gomphus vulgatissimus*

Gomphidés

Abdomen : 31-39 mm  
Eaux courantes bien oxygénées  
Mai - août  
En forte régression (pollution)

Libellule noire et jaune puis verdâtre, aux yeux nettement séparés.

Les pattes sont noires et l'abdomen est élargi à son extrémité.

Vêtue de sa jolie parure jaune et noire, cette femelle fait étalage de sa grâce. Sûre d'elle ? Oui, elle n'en doute pas ! Faut dire qu'elle dispose de sacrés atouts !



# Le Gomphe à pinces septentrional *Onychogomphus forcipatus*

Gomphidés

Abdomen : 31-40 mm  
Eaux courantes bien oxygénées  
Juin - août  
En forte régression (pollution)

Le corps et la face sont jaunes et noirs.  
Les yeux, bleus ou verts, sont nettement séparés et l'abdomen est élargi à son extrémité.



La transparence des ailes est sans équivoque !  
Finesse et délicatesse riment avec joliesse !

Un temps fort, en toute discrétion, pour donner des ailes à l'espèce.





## Le Gomphe joli *Gomphus pulchellus*

Gomphidés

Abdomen : 34-38 mm  
Eaux courantes et stagnantes  
Mai - septembre  
Assez commun

De couleur terne, jaune clair et noir, avec l'abdomen non élargi à l'extrémité.  
Les mâles sont très tolérants les uns envers les autres.



Est-ce l'âge ou le fait d'une mauvaise rencontre ?  
Peu importe. Cette femelle souhaite aller jusqu'au bout de sa vie.

# Libellules Les Corduliidés

## La Cordulie à corps fin *Oxygastra curtisii*

Corduliidés

Abdomen : 33-39 mm  
Eaux courantes  
Fin mai – fin août  
Rare  
Protégée en France

Espèce facilement reconnaissable à ses yeux vert brillant et à l'alignement médiodorsal de marques jaunes contrastant avec un abdomen vert métallique, fin et épaissi à son extrémité.  
Les yeux se touchent sur un point.  
Les sexes sont difficilement différenciables.



Celles et ceux qui ont la chance de croiser mon chemin doivent le savoir : tout ce qui est rare est cher !

Alors, protégez-moi et laissez-moi continuer à voir la vie en vert, la couleur de l'espérance.



# Libellules Les Libellulidés

## Le Crocothémis écarlate *Crocothemis erythraea* Libellulidés

Abdomen : 18-31 mm  
Eaux stagnantes et faiblement courantes  
Mai - octobre  
Commun



Libellule de taille moyenne rouge écarlate à maturité.

Abdomen large et aplati.

Pattes rouges.

Nervures des ailes plus ou moins rouges.

Tolère les eaux fortement eutrophisées.

Un caméléon ne ferait qu'une bouchée de moi. Mais contrairement à ce "bouffeur" d'insectes, moi, je garde ma robe empourprée. Pas simple pour passer inaperçu, mais tant pis, je prends le risque !



# Le Sympétrum rouge sang *Sympetrum sanguineum*

Libellulidés

Abdomen : 20-29 mm  
Eaux stagnantes et faiblement courantes  
Mai - octobre  
Très commun



Petite libellule rouge (mâle) ou jaune et noir (femelle et juvénile).

Abdomen rétréci au niveau des segments 3 à 5 et marqué de taches noires latérales.

Pattes noires.

À l'image de mon voisin du dessus, j'affiche la couleur ! Mais ma compagne d'un jour préfère la discrétion. Comme le disent les humains, les goûts et les couleurs...



# Le Sympétrum fascié *Sympetrum striolatum*

Libellulidés

Abdomen : 20-30 mm  
Eaux stagnantes végétalisées  
Juin - novembre  
Commun

Celui-ci semble nous dire : "faites attention, je vous ai à l'œil !"  
Chacun chez soi, et les vaches seront bien gardées !



Petite libellule rouge et jaune pour le mâle.

Femelle et juvéniles sont difficilement différenciables.

Pattes noires et jaunes.



# La Libellule à quatre taches *Libellula quadrimaculata*

Libellulidés

Abdomen : 27-32 mm  
Eaux stagnantes et faiblement courantes à berges végétalisées  
Mai - août  
Commune



Libellule de taille moyenne, brune, jaune et noire.  
Quatre taches noires caractéristiques sur la bordure antérieure des ailes.  
Une tache noire à la base des ailes postérieures.  
Abdomen effilé portant des taches jaune latérales

Observez mes ailes ?  
Vous voyez cette prolifération de couleurs ?  
Tout en harmonie.  
À l'inverse des taches qui entachent mon dos.

# La Libellule déprimée *Libellula depressa*

Libellulidés

Abdomen : 21-31 mm  
Eaux stagnantes et faiblement courantes  
Avril - septembre  
Très commune



Abdomen trapu et déprimé, bleu chez le mâle, jaune chez la femelle, avec des lunules latérales jaunes sur chaque segment.

Larves carnivores, capables de passer l'hiver enfouies dans la terre asséchée, pouvant se déplacer d'une mare à une autre par la terre ferme.

En jaune ou en bleu, avec un corps trapu, celle-ci, dans sa première vie, affiche une sacrée résistance ! Devenue adulte, elle en a gardé un peu l'allure !

# La Libellule fauve *Libellula fulva*

Libellulidés

Abdomen : 26-29 mm  
Eaux stagnantes et faiblement courantes, riches en matières organiques  
Mai - août  
Commune



Bleue et noire avec les yeux gris bleus pour le mâle.

Femelle jaune avec un trait noir sur le dessus de l'abdomen.

Chez les deux sexes, présence d'une petite tache noire à la base des ailes postérieures.



Mâle et femelle sont tellement différenciés que l'on peut s'interroger.

Comment font-ils pour se retrouver ?

Les siècles, les millénaires défilent, mais chaque été, les retrouvailles sont jubilatoires !

# L'Orthétrum réticulé *Orthetrum cancellatum*

Libellulidés

Abdomen : 27-35 mm  
Eaux stagnantes même modérément polluées  
Mai – début octobre  
Commun



Abdomen bleu avec taches jaunes sur les côtés.  
L'absence de tache noire à la base des ailes postérieures le différencie de *Libellula fulva*.

Comme ma cousine "fauve", à chacune et chacun sa couleur. Mais quand vient l'extase de la reproduction, nous ne faisons plus qu'un !



## L'Orthétrum brun *Orthetrum brunneum*

Libellulidés

Abdomen : 25-34 mm  
Eaux stagnantes peu profondes  
Juin - septembre  
Assez commun

Mâle entièrement bleu, femelle jaune et noire.  
Face claire pour les deux sexes.

À observer celui-ci, on se dit que Dame Nature  
n'a jamais le bleu à l'âme !



## L'Orthétrum bleuissant *Orthetrum coerulescens* Libellulidés

Abdomen : 28-38 mm  
Eaux stagnantes et courantes  
Mai - octobre  
Assez commun

Mâle bleu uniquement sur l'abdomen.  
Celui de la femelle est entrecoupé de traits bleus  
transversaux au niveau de chaque segment.

Les libellules adorent se faire voir quand elles  
s'accouplent. Peut-être pour montrer leur  
ténacité à survivre et à jouir de la vie !



# Libelloïdes et Fourmilions

– Pourquoi les auteurs nous ont-ils décrits ici ? Nous n'avons rien à faire à côté des Odonates ! Nous sommes des Neuroptères ou Névroptères (du grec ancien, *neûron* "nerf" et *pterón* "aile", littéralement "aux ailes à nervures"). Nous revendiquons notre identité.

- Euh, c'est que... bien des gens confondent et vous prennent pour ce que ce que vous n'êtes pas.

- Certes, nous autres les Ascalaphes sommes bien jolis, avec nos ailes jaunes et noires et notre abdomen court.

- Nous, les Fourmillions, affichons une silhouette de demoiselle, sans toutefois présenter un abdomen coloré.

- Et tu oublies de préciser, ma chère Libelloïde, que nous n'avons pas besoin de rivière ou de plan d'eau pour nous reproduire. Que le promeneur a la chance de nous croiser dans un endroit sec et chaud.

- Remercions donc les auteurs de nous avoir fait l'honneur de nous présenter ici.

## Libelloïdes

**L'Ascalaphe ambré**

*Libelloïdes longicornis*

Ascalaphidés

Envergure : 45 - 50 mm  
Pelouses sèches chaudes  
Juin - août  
Très rare, épisodique et vulnérable

Des grandes antennes, mais l'allure d'une grosse guêpe.

Attention, ne sortez pas la tapette !  
Voilà un insecte remarquable et rarissime.

Admirez les ailes, couleur miel.

Nervures des ailes jaunes. Ailes antérieures transparentes.

Tache noire basale de l'aile postérieure n'atteignant pas son bord postérieur.

Croissant noir à l'extrémité des ailes postérieures.



## L'Ascalaphe soufré *Libelloides coccajus*

Ascalaphidés

Envergure : 45 - 50 mm  
Bois secs et prairies chaudes  
Avril - juillet  
Très rare, épisodique et vulnérable

Nervures des ailes noires.  
Ailes antérieures avec deux taches jaunes allongées.  
Tache noire basale de l'aile postérieure atteignant son bord postérieur et sans croissant noir à leur extrémité.

Lui aussi mérite d'être protégé.  
Espérons que les prochaines générations auront toujours la possibilité de l'observer...



## Fourmilions

Les fourmilions possèdent un abdomen allongé et des ailes étroites repliées en toit au-dessus de celui-ci au repos. Ils ont des antennes courtes en massue et de puissantes mandibules.  
Ce sont des insectes carnivores, crépusculaires ou nocturnes, au vol lent, qui occupent des habitats chauds et secs.

Les larves de certaines espèces creusent un entonnoir dans des terrains meubles, sablonneux et à l'abri de la pluie, pour capturer de petits insectes, essentiellement des fourmis. Cachées à la base de ces entonnoirs, elles projettent du sable sur leurs proies pour les y faire tomber. Elles injectent alors dans leur proie des enzymes qui digèrent et liquéfient leurs organes internes et elles se nourrissent de ce liquide.

Deux espèces de fourmilions sont présentes dans le Toulousain mais l'observation des adultes est plus difficile que celle de leur entonnoir.



## Le Fourmilion commun *Myrmeleon formicarius*

Myrméléontidés

Envergure : 65 - 75 mm  
Zones sablonneuses sèches et chaudes  
Juin - Août  
Assez commun mais localisé



Des antennes recourbées, un "corps" svelte... et des ailes qui n'en finissent pas !  
Il y a bien sûr une raison. L'évolution ne se conjugue jamais avec régression !

## Le Fourmilion parisien *Euroleon nostras*

Myrméléontidés

Envergure : 55 - 65 mm  
Zones sablonneuses sèches, chaudes, abritées,  
dans bois, jardins...  
Août - septembre  
Assez commun mais localisé

Comme le précédent, celui-ci dispose d'un appareil volant qui frise la démesure !

Dans un concours de poids-plumes ailés, il remporterait sans doute la palme de la plus longue volure !



# Les Odonates dans l'Art nouveau

Notre élégance a inspiré de rares artistes du courant Art nouveau. Nous avons aimé poser pour Émile Gallé qui nous a généreusement utilisés pour illustrer ses vases sur lesquels nous sommes représentés dans notre milieu au sein de la végétation. Il a aussi utilisé notre silhouette afin que nous devenions pieds d'une table ou d'un guéridon, tandis que nos ailes portaient les tablettes. En revanche, Lalique a fait de nous... des bijoux, dotant nos ailes de couleurs et de pierreries, tandis que notre corps était assimilé à celui d'une femme, ou à une sirène. Ainsi transformés, nous nous sommes installés sur les robes et corsages des élégantes du début du XX<sup>e</sup> siècle, nous mettant l'une et l'autre en valeur. La place étant agréable, nous ne regrettâmes pas de ne pas pouvoir nous envoler.

Dans une lettre d'Émile Gallé à Jules Henrivaux du 31 août 1904, l'artiste se définit comme « *l'amant des frissonnantes libellules* »

Émile Gallé Nature & Symbolisme « Influence du Japon »

Musée Départemental Georges de la Tour. Vic-sur-Seille, exposition du 5 mai au 30 août 2009



Coupe aux libellules, 1904



Vide-poche japonisant, 1878-1884



Guéridon aux libellules, première version, Émile Gallé, 1900.  
Inventaire du patrimoine mobilier, Région de Bruxelles-Capitale  
<https://collections.heritage.brussels/fr/objects/40744>

Femme Libellule, 1897-1898  
René Lalique  
Calouste Gulbenkian Museum  
Lisbonne  
<https://gulbenkian.pt/museu/>





# RÈGLEMENT DU PRIX MOSELLY 2025

## 1. Objet

Le prix Moselly est un prix littéraire qui consiste en un concours de nouvelles organisé par le Cercle d'Études Locales du Toulais (CELT). Il a été créé en 1949 afin d'honorer la mémoire de l'écrivain toulais Émile Chenin dit Moselly (1870-1918), prix Goncourt en 1907.

## 2. Conditions

Le prix est ouvert à tous, à l'exclusion des anciens lauréats.

Le thème de la nouvelle devra évoquer la Lorraine. Il pourra être une œuvre d'imagination ou bien s'inspirer de faits contemporains ou passés, de lieux ou de personnages historiques.... Le texte sera inédit et écrit dans une langue correcte, sans illustration. Il ne doit pas avoir déjà été primé, ni être présenté simultanément à un autre concours. Il n'est pas souhaitable d'imiter le style de Moselly. Outre le respect du règlement, les critères d'évaluation portent sur l'originalité du sujet choisi, le style, la vivacité du texte, la chute bien amenée. Les participants sont autorisés à présenter plusieurs nouvelles. Chaque texte fera l'objet d'un envoi distinct.

## 3. Présentation du texte

Le texte sera expédié en deux formats : un format numérique et un format papier. Le format papier sera envoyé en 3 exemplaires. Il sera présenté sur feuillets A4, imprimés recto verso et simplement agrafés. Dans une police de caractère sobre et de taille raisonnable : de préférence Times New Roman, corps 12, non gras, non italique, interligne simple. Il devra compter de 15 000 à 23 000 caractères, espaces compris. Les pages seront numérotées et le titre sera inscrit en haut de la première page. Le format numérique du texte sera envoyé en pièce jointe sous Word ou sous Open office.

Le courriel devra comporter les coordonnées du candidat identiques à celle du contenu de l'enveloppe ci-dessous.

## 4. Anonymat

Le jury statue sans connaître le nom des auteurs. De ce fait, les écrits ne devront pas être signés. Le titre de l'œuvre sera mentionné sur une enveloppe ordinaire à l'intérieur de laquelle le candidat indiquera le titre de la nouvelle, son nom, son adresse, sa profession, son numéro de téléphone et son adresse électronique. Cette enveloppe, soigneusement cachetée, ne sera ouverte qu'à l'issue des délibérations du jury.

## 5. Frais de participation

La participation est de 10 € par nouvelle envoyée. Le chèque de 10 €, libellé à l'ordre du CELT, ne sera pas placé dans l'enveloppe d'identification. Le règlement par virement est possible ; le RIB est à demander à la secrétaire par courriel (à mentionner dans l'objet du courriel).

## 6. Envoi des nouvelles

Les documents (3 exemplaires du texte + chèque + enveloppe fermée avec les coordonnées) devront parvenir à la secrétaire pour vendredi 12 septembre 2025, dernier délai. Toute candidature qui parviendra au-delà de cette date sera refusée. Tout envoi incomplet sera refusé. La candidature est validée lorsque les deux envois sont reçus (numérique et papier). Une confirmation sera alors adressée au candidat. Adresse d'envoi des documents au format papier, en envoi simple ou lettre suivie :

**Corinne FLORENTIN / Secrétaire du Prix Moselly**  
**2 rue Commandant HUCK - 54200 TOUL**

Adresse d'envoi des documents au format numérique :

[prix.moselly@gmail.com](mailto:prix.moselly@gmail.com)

## 7. Résultats

Il n'y a qu'un seul lauréat. Si le jury ne trouve pas la qualité attendue dans les textes reçus, le prix ne sera pas décerné. Le résultat sera communiqué au lauréat courant novembre, par téléphone, à l'issue de la réunion du jury et sera publié dans la presse locale. Tous les autres participants seront informés par courriel du titre de la nouvelle primée et de l'identité du lauréat. Il leur sera toujours possible de concourir les années suivantes en présentant de nouveaux textes.

## 8. Remise du prix

Le prix sera remis au lauréat, ou à son représentant, samedi 29 novembre 2025 lors d'une cérémonie officielle et conviviale à l'Hôtel de Ville de Toul. Le lauréat pourra, s'il le souhaite, faire la lecture publique de son texte, sinon elle sera déléguée à un membre du jury. Le montant du prix octroyé par la Ville de Toul est de 500 €. Le lauréat recevra un diplôme original.

## 9. Publication

Le texte primé sera publié, et éventuellement illustré, dans Études Tuloises, revue trimestrielle du CELT, et sur le site [www.etudes-tuloises.fr](http://www.etudes-tuloises.fr). Études Tuloises possède l'exclusivité du texte pendant un an. Passé ce délai, le lauréat pourra publier sa nouvelle à son gré. Le lauréat recevra 5 exemplaires de la revue contenant son texte. Le lauréat autorise la citation de son nom et la publication de sa photo. Le participant qui aurait plagié assumera seul les risques encourus.

## 10. Divers

Le jury décline toute responsabilité en cas d'envoi égaré ou reçu hors délai. Les délibérations du jury sont confidentielles et ses décisions souveraines. Aucune contestation ne sera admise. Le fait de participer au concours implique l'acceptation de chacun des articles de ce règlement. Les documents reçus ne seront pas retournés à leurs auteurs. Un exemplaire de chaque envoi sera archivé pour le CELT à la bibliothèque du Musée d'Art et d'Histoire Michel-Hachet de Toul.



Forêt de  
de

